

Vers une Pédagogie Freinet universitaire : espérer ou renoncer ?

Jean-Claude Régnier

Professeur des Universités

Université Lumière Lyon2 – UMR 5191 ICAR (France)

<http://www.icar.cnrs.fr/membre/jcregnier/>

Professeur invité

National Research Tomsk State University (Sibérie -Russie)

jean-claude.regnier@univ-lyon2.fr

Cet article n'a pas d'autres prétentions que de réexpliquer une problématique pédagogique et didactique récurrente, celle qui touche à ce qui semble désigner sous le vocable de pédagogie universitaire. Mon argumentation reste plutôt superficielle, les descriptions ne sont pas exhaustives, et les références sont lacunaires en particulier sur le développement des courants de la pédagogie universitaire. Ce qui m'anime ici, est le constat, maintes fois répété, de l'absence de mémoire dans notre monde de l'éducation. Je prends ici *monde* au sens freirien du terme comme j'ai tenté dans l'ouvrage *Pedagogia da autonomia* de Paulo Freire (2006) dont j'ai réalisé une traduction commentée¹ (Régnier, 2006b). En ces temps où la médiatisation fondée bien plus sur des événements de communication au service d'intérêts le plus souvent particuliers que d'une pratique de communication à visée informative à défaut d'être formative, il est loisible d'assister à des effets d'annonce qui ignorent, ou pour le moins se manifestent comme tel, la plupart des expériences éducatives menées par nombre de militants pédagogiques au sein de leurs classes en concertation avec des groupes de pairs comme cela a pu et peut encore être observé au sein de l'ICEM. Mais aussi dans d'autres mouvements pédagogiques. Nous avons assisté, par exemple, à la médiatisation du projet de Refonder l'École de la République (Rapport 2012). Dans ma contribution à l'ouvrage dirigé par Martine Boudet et Florence Saint-Luc (2014), j'ai pu mettre en évidence la récurrence de la problématique de la fondation et des fondements de l'École républicaine, et sa résolution par la mise en œuvre de pratiques pédagogiques efficaces et congruentes à l'esprit des finalités éducatives en me rapportant à des documents datant de la période de la Révolution française. Ma perspective reste d'un retour sur le passé pour mieux lire le présent et s'instrumenter pour mieux penser le futur.

De fait, la question centrale simplifiée serait : est-il possible de penser les pratiques d'enseignement et d'apprentissage universitaires à la lumière de la pédagogie Freinet ? J'utilise ici pédagogie Freinet comme un cadre théorique permettant de réfléchir, penser et d'étayer ces pratiques en prenant comme références praxéologiques, téléologiques, axiologiques et épistémologiques, celles qui la fondent et l'orientent. Dit autrement qu'est-ce que les pratiques pédagogiques et didactiques universitaires peuvent emprunter à l'extraordinaire capital d'expériences pédagogiques théorisées, accumulées au moins depuis les années 20 ?

Je n'ai pas de réponses explicites immédiatement ici, mais je pressens qu'il en existe réellement. Mais évidemment la reconstruction de ces réponses ne s'accorde guère avec la nécessité des opérations de communication qui visent à agiter davantage l'émotion que la raison. L'efficacité du *paraître* domine celles de l'*être* et de l'*avoir*. Méthodologiquement l'approche adoptée dans cet article est d'une certaine manière inspirée de méthodes biographiques qui considèrent l'histoire individuelle comme porteuse de l'histoire sociale.

En tout cas, depuis 2007, il nous est donné un exemple de surgissement d'un questionnement de nature pédagogique soulevé par l'objectif de « faire de la licence un diplôme de référence

¹ Texte accessible à l'URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00362042>

doublement qualifiant » central dans le Plan pluriannuel pour la réussite en licence². La forme des réponses institutionnelles que nous pouvons lire, me donne vraiment l'impression que nous aurions des outils au sens de la pédagogie Freinet capitalisés au sein de l'ICEM, qui pourraient être mis à profit à la manière des transferts technologiques. Prenons un exemple issu d'un site Internet d'une université³ :

« La philosophie du Plan Réussite En Licence :

- Aider les étudiants à construire leur projet d'étude et leur projet professionnel, notamment en assurant une meilleure transition entre lycée et université
- Améliorer les pratiques pédagogiques de manière à renforcer l'engagement des étudiants dans leur formation (aide à l'autonomie dans le travail, dans l'appropriation critique et personnelle des méthodes et des contenus disciplinaires)
- Accompagner les étudiants dans leur diversité et leurs besoins spécifiques, en prenant en compte leurs parcours et leurs difficultés propres
- Encourager la contribution à une vie de campus active »

De l'IPES⁴ de mathématiques au lycée.

C'est en 1972 que je me suis investi dans le mouvement de l'École Moderne – ICEM Pédagogie Freinet alors que j'étais encore élève-professeur en 2^{ème} année à l'IPES Sciences de Dijon en licence de mathématiques. En 1974, j'ai été nommé professeur stagiaire au CPR⁵ de Dijon conduisant mon stage dans un lycée dijonnais. Dans ce contexte, je me suis alors engagé intensément dans la diffusion des idées de la pédagogie Freinet auprès de professeurs-stagiaires des diverses académies en créant un réseau de correspondants. En 1975, j'ai été nommé comme professeur de mathématiques titulaire en lycée et dès lors j'ai poursuivi mon engagement de militant pédagogique dans la construction de ce que j'imaginai être une approche pédagogique fondée sur les principes de la Pédagogie Freinet en mathématiques en lycée. Certes cette recherche a été réalisée à la fois, sur le volet militant, au sein de groupes de travail de l'ICEM, et sur le volet scientifique, en conduisant des travaux en didactique des mathématiques et en sciences de l'éducation. Mais j'ai aussi vécu les résistances, voire l'hostilité, de certains collègues : enseignants, inspecteurs ou chefs d'établissement. J'ai eu l'occasion de témoigner par des articles publiés dans les revues⁶ de l'ICEM. Plus particulièrement, il est possible de voir les principes que nous tentions de mettre en œuvre par les témoignages publiés dans *La Brèche* (Régnier, 1977a, 1977b, 1977c).

À partir de 1985, j'ai assuré des charges de cours universitaires en parallèle avec mes enseignements en lycée qui est celui dans lequel je suis resté jusqu'à mon intégration en tant que maître de conférences en 1992. Durant cette presque trentaine d'années, l'essentiel de mes enseignements ont été consacrés à la formation méthodologique au travers de la statistique chez des non spécialistes, mais aussi à la formation en didactique des mathématiques et de la statistique.

² <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid55536/plan-pluriannuel-pour-la-reussite-en-licence.html>
<http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid20651/plan-pour-la-reussite-en-licence-730-millions-d-euros-d-ici-2012.html> (consulté 24 mai 2021)

³ <http://www.univ-lyon3.fr/fr/actualites/les-nouvelles-mesures-pour-la-reussite-en-licence-des-etudiants-702369.kjsp> (consulté le 24 mai 2021)

⁴ Instituts de préparation aux enseignements de second degré. Créés en 1957, rassemblait, au sein d'une faculté des sciences ou des lettres, des élèves-professeurs recrutés par concours rémunérés durant 3 ans et ayant signé un engagement décennal, en vue de l'acquisition des titres habilitant à l'enseignement secondaire.

⁵ Centre Pédagogique Régional, chargé d'organiser l'encadrement de la formation pédagogique. Ce sont ces centres qui ont été remplacés par les IUFM à partir de 1991.

⁶ <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/recherche/adultes-archives/results/taxonomy:2390> (consulté le 24/05/2021)

Du Lycée à l'Université.

Dans ce passage, de l'enseignement donné en lycée où j'avais mis au point un système pédagogique intégrant, entre autres, une organisation coopérative de la classe, des pratiques de libres recherches mathématiques, la publication d'un journal de classe à expression mathématique, la correspondance internationale, des pratiques d'évaluation intégrant auto-, co- et hétéro-évaluation, des pratiques de travail en autonomie, vers l'enseignement universitaire, j'ai tenté quelques transferts. À ce jour, celles qui me semblent avoir survécues, se fondent principalement sur l'usage d'outils autocorrectifs et auto-évaluatifs que j'ai continué à produire (Régnier 1994a, 1994b, 1995a, 1995b). J'ai aussi essayé d'organiser des situations d'enseignement qui visent à susciter un apprentissage fondé sur le tâtonnement expérimental de l'étudiant-apprenant comme je le tentais au lycée (Régnier, 1988, 1994, 1998). Sans doute, ce qui a été l'occasion d'un transfert le plus avancé se trouve dans la réalisation d'un dispositif de formation à distance, Campus Numérique FORSE⁷, dont j'ai rendu compte dans un chapitre (Régnier, 2006a) d'ouvrage issu du 1^{er} symposium de pédagogie universitaire de la statistique organisé par l'UCO d'Angers en 2002. Je rapporte mon propre propos introductif « L'objectif de ce symposium international a été d'offrir un espace d'échange coopératif et de communication afin de contribuer au développement d'une « Pédagogie de la statistique à l'université ». Il y a là un projet des plus louables dont la mise en œuvre est loin d'avoir acquis le soutien de la communauté universitaire, en particulier celle des sciences humaines et sociales à laquelle nous nous limiterons ici, tant ce libellé rassemble de mots fort étranges pour cette dernière. Il y a d'abord la concaténation des mots « pédagogie » et « université ». Que peut bien vouloir dire pédagogie dans la pratique enseignante universitaire ? D'une part les étudiants auxquels s'adressent les enseignements, sont des adultes, d'autre part un universitaire est un enseignant-chercheur. Enseignant et chercheur certes, mais seule cette seconde facette est perçue dans le sens d'une pratique noble. La pratique d'enseignement est à l'évidence, objet d'une représentation fort dépréciée parmi la communauté scientifique. Alors à quoi bon se perdre en inventivité pour développer une ingénierie pédagogique efficiente et adéquate ? Le discours magistral, plus ou moins théâtralisé, énonçant tant les connaissances acquises par l'enseignant que celles produites par le chercheur constitue une modalité pédagogique tout à fait suffisante et même relativement satisfaisante en raison de son caractère économique » (Régnier, 2006, p.15-16). J'ai aussi essayé, sous la forme schématique, de modéliser le dispositif d'enseignement-apprentissage à la lumière du cadre théorique de la didactique de la statistique :

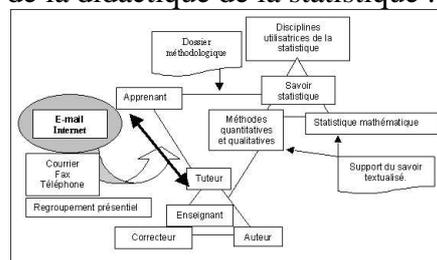


Figure 1 : Triangulations didactiques à l'œuvre dans le Campus Numérique FORSE (Régnier, 2003, p.4)

⁷ <http://www.sciencedu.org/> Dès 1997, Université de Rouen, Université Lyon 2 et Cned se sont associés pour mettre en place une offre de formation à distance en Sciences de l'éducation, dans le cadre du Campus Numérique FORSE. Formation et Ressources en Sciences de l'éducation. En collaboration avec Jacques Wallet et Jean Houssaye de l'Université de Rouen, ainsi qu'avec des collègues du CNED Poitiers, je suis, pour ma part, co-fondateur de ce dispositif au pilotage duquel j'ai travaillé de 1997 à 2008.

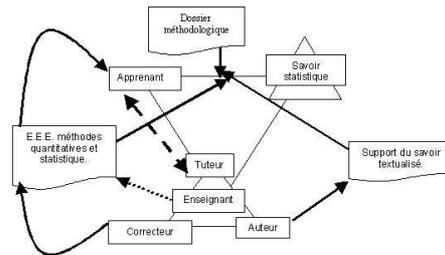


Figure 2 : Médiations et interactions à l'œuvre dans les relations de l'apprenant aux savoirs statistiques (Régnier, 2003, p.5)

Cependant tout ceci mérite d'être repris d'une manière méthodologiquement plus scientifique mais sans pour autant abandonner le nécessaire dynamisme militant.

La question de la pédagogie Freinet à l'université.

Le débat sur la place de la pédagogie Freinet à l'université n'est pas nouveau. Je me contente de prendre comme référence l'avant-propos de Michel Barré (1976) publié dans le n°0 de la Revue du CREU⁸ Freinet sous l'impulsion d'un collègue universitaire Michel Launay. Je ne rapporte que le début de ces propos : « Beaucoup de gens parlant de l'I.C.E.M. disent toujours "les Instituteurs Freinet", et des universitaires peuvent se demander quel rapport il pourrait bien y avoir entre des préoccupations de "primaires" et les leurs. Entendons-nous bien : la pédagogie Freinet n'a pas la prétention de lancer une O.P.A. sur la pédagogie des universitaires, l'I.C.E.M. n'est pas une puissance désireuse de partir à l'assaut de nouveaux bastions. Freinet a d'abord cherché à susciter chez les enseignants une prise de conscience des problèmes d'éducation et une volonté d'opérer toutes les transformations possibles sans attendre un changement de structure sociale jugé également indispensable. Comme il était lui-même instituteur, c'est parmi ses collègues qu'il a opéré les premiers regroupements et que son mouvement s'est développé. Mais, notamment du fait de l'insertion des cours complémentaires dans le 1^{er} cycle Secondaire, des professeurs du Second degré se sont joints au mouvement. Tous ces éducateurs réunis sans liens hiérarchiques ont vite compris l'importance de ne pas se regrouper uniquement par niveaux et par spécialités mais également d'échanger sur la globalité de l'éducation, les institutrices maternelles n'étant pas en dehors du coup, bien au contraire, lorsqu'il s'agit de se confronter avec instituteurs et professeurs sur l'accession à l'autonomie, sur la conquête des apprentissages, sur le besoin d'expression, sur le sentiment de réussite, etc. Tous ont pris conscience qu'il était beaucoup moins riche de rester enfermé sur ses particularismes que de les mettre en commun avec les autres, de tirer tout le parti possible de ce qui a été expérimenté par d'autres à différents niveaux. » Il poursuit : « Depuis des années par le biais des C.P.R., du retour à l'université de certains enseignants, des contacts ont été pris entre la pédagogie Freinet et l'enseignement universitaire, mais de façon un peu marginale à ce dernier. Le moment est peut-être venu d'aller plus loin et de proposer aux professeurs et assistants qui remettent en question leur enseignement, les mêmes types de confrontation qui nous ont jusqu'alors mutuellement enrichis et renforcés. »

En ce qui me concerne, j'ai pu aussi vivre directement les tensions qui existaient au sein de l'ICEM Pédagogie Freinet, entre les trois subcultures scolaires Primaire – Secondaire – Supérieure. Ce furent, à mon avis, les mêmes qui étaient observables au sein des IUFM dès leur création. Ces tensions trouvent leur expression au travers des débats sur les liens entre

⁸ Revue trimestrielle du Centre de recherches et d'échanges universitaires. Parution 1976-1979. Le CREU fut fondé en 1976 par transformation de la Commission Universités de l'Institut coopératif de l'École moderne. La Revue C.R.E.U. veut être l'héritière de la première revue Techniques de vie. Les Fondements philosophiques des Techniques Freinet, dont « l'un des objectifs avait été de jeter un pont entre le tâtonnement expérimental des instituteurs de l'École moderne et le monde des universitaires et des chercheurs scientifiques ».

théorie et pratique. Dans une forme presque caricaturale, nous pouvons identifier les représentations de la théorie comme un verbiage et de la pratique comme le cœur de la « vraie » connaissance pédagogique. La subculture « Enseignement primaire » est alors du côté de la pratique tandis que la subculture « Enseignement Supérieur universitaire » du côté de la théorie. Aujourd'hui il me semble que la première privilégie la forme opératoire de la connaissance tandis que la seconde, la forme prédicative (Acioly-Régnier, 2010).

Qu'en est-il donc près d'une quarantaine d'années après ?

Un article de Isabelle Jobin (2004) témoigne d'un questionnement sur le rapport difficile entre théorie et pratique de la pédagogie Freinet à la suite de la préparation d'une maîtrise de psychopédagogie, après dix années d'expérience professionnelle à l'école optionnelle Yves-Prévost de Beauport (Québec). Henri Go s'interroge la possibilité d'une formation théorique à la pédagogie Freinet (Go, 2004). Pour lui, « Le mouvement de l'École moderne entretient un rapport historique conflictuel à la théorie. ».

En guise de conclusion provisoire

Il me semble que penser la mise en place, à l'université, d'ingénieries pédagogiques et didactiques inspirées de la pédagogie Freinet pour conduire les enseignements universitaires nécessite aussi de revenir sur les rapports entre théorie et pratique dans le champ de la pédagogie universitaire. Cette analyse devrait être conduite en particulier à la lumière du cadre théorique de la pédagogie Freinet tout en prenant la mesure des contradictions qui surgissent de cette posture, quand nous nous référons au point de vue de Freinet tel que reformulé par Henri Go (2004) « En somme, à la construction théorique, il a préféré l'élaboration empirique : il se méfiait par-dessus tout de ce qu'il s'est alors mis à qualifier de « scolastique », les altières spéculations intellectuelles. »

Pour conclure, il appert que sont à prendre en considération trois dimensions de la problématique attachée à la construction d'une pédagogie Freinet universitaire. Une première dimension considère la question de la mise en œuvre de la pédagogie Freinet dans les enseignements universitaires en différenciant les niveaux actuels L-M-D. Une seconde touche la place de la formation à la pédagogie Freinet dans la formation universitaire. Une troisième est la pédagogie Freinet comme objet de recherche en didactiques disciplinaires, en didactique professionnelle de l'enseignement et en Sciences de l'éducation.

Références

Acioly-Régnier, N. M. (2010) *Culture et Cognition. Domaine de recherche, champ conceptuel, cadre d'intelligibilité et objet d'étude fournissant des instruments pour conduire des analyses conceptuelles et méthodologiques en psychologie et en sciences de l'éducation*. Note de synthèse HDR – Université Lumière Lyon 2

Barré, M. (1976) La pédagogie Freinet et l'enseignement universitaire. *Revue CREU Freinet* (n°0) mai 1976 <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/4717>

Boudet, M., Saint-Luc, F. (Coord.) (2014) *Le système éducatif à l'heure de la société de la connaissance. Constats et propositions en éducation, formation et recherche*. Toulouse : PUM

Freire, P. (2006) *Pédagogie de l'autonomie*. (Traduit du portugais par J. C. Régnier) Toulouse : Éres.

Go, H. (2004) Une formation théorique à la pédagogie Freinet est-elle possible ? *Le nouvel éducateur* n°158 Avril 2004 p.35 ICEM <http://freinet.org/ne/158/158-30.pdf> (consulter le 24 juillet 2014)

Jobin I. (2004) La pédagogie Freinet entre théorie et pratique. De l'université à la classe Freinet *Le nouvel éducateur* n°158 Avril 2004 p.30-34 ICEM <http://freinet.org/ne/158/158-30.pdf> (consulter le 24 juillet 2014)

Rapport (2012) *Refondons l'École de la République*. Rapport de concertation

http://www.education.gouv.fr/archives/2012/refondonslecole/wp-content/uploads/2012/10/refondons_l_ecole_de_la_republique_rapport_de_la_concertation1.pdf

- Régnier, J.C. (1977a) Leurs débuts en pédagogie Freinet (1), *La Brèche*, 25, p.4-8
- Régnier, J.C. (1977b) Une expérience de prof-élève, *La Brèche*, 25, p.9
- Régnier, J.C. (1977c) Leurs débuts en pédagogie Freinet (2), *La Brèche*, 26, p.23-25
- Régnier, J.C. (1988) Étude didactique d'une méthode d'apprentissage fondé sur le tâtonnement expérimental de l'apprenant. *Annales de Didactique et de Sciences Cognitives*. Strasbourg. p 255-279
- Régnier, J.C. (1994) Tâtonnement expérimental et Apprentissage en mathématiques, in Pierre Clanché, Éric Debarbieux (Eds) *La pédagogie Freinet, mises à jour et perspectives*, P.U. Bordeaux. p. 135-153
- Régnier, J.C. (1994a, 1994b, 1995a, 1995b) *Statistique : documents autocorrectifs et auto-évaluatifs d'aide à l'apprentissage*, livrets n°1, 2, 3, 4, Lyon : APPRENDRE-Sciences de l'éducation Collection «outils de base pour la recherche en éducation», Université Lumière.
- Régnier, J.C. (1998) Méthode naturelle et tâtonnement expérimental, in Nicole Bizieau, Jean-François Fouquer (Eds) *Célestin Freinet, l'ICEM, un choix pédagogique, un engagement social et politique*, Nantes : ICEM-Pédagogie Freinet. P. 312-325.
- Régnier J-C. (2003) Statistical Education and e-learning. *Proceedings IASE-ISI Satellite Berlin* <http://iase-web.org/documents/papers/sat2003/Regnier.pdf> (consulté le 24 mai 2021)
- Régnier J-C, (2006a) Étude des difficultés d'apprentissage de la statistique dans le cadre d'un enseignement à distance. *Revue Eduquer Psychologie et Sciences de l'Éducation*. Paris L'Harmattan. (n°14 février 2006) ISBN 2-296-00023-1 pp.15-47
- Régnier J-C, (2006b). Prolongement réflexif sur la pédagogie de l'autonomie de Paulo Freire. : Traduire un discours pédagogique sans trahir une pensée. *La Pédagogie de l'Autonomie*, 31520 Ramon Saint Agne France : Editions ERES, pp.155-184, 2006. (halshs-00362042)